

Stop à la diabolisation de la Russie



Il est toujours amusant de constater que ceux qui dénoncent l'aveuglement de la droite française, qui rêve d'un rapprochement avec Moscou, sont les mêmes qui restent aveugles aux turpitudes de l'Occident et aux provocations menées à l'encontre de la Russie.

Dans une tribune du Figaro, Laure Mandeville dénonce « **le culte de la force, la brutalité... les opérations de déstabilisation, les mensonges permanents** » du pouvoir russe, qui serait engagé dans une nouvelle guerre froide avec l'Occident.

Voilà qui ne manque pas de sel quand on se remémore le comportement des Occidentaux envers la Russie après la désintégration de l'URSS, voilà trois décennies. Nous y reviendrons.

Oui, Éric Zemmour veut en finir avec la tutelle des États-Unis, allant même jusqu'à sortir de l'Otan s'il est élu Président, afin d'établir un grand partenariat stratégique avec Moscou.

Et pour faire bonne mesure, inutile de se contenter de la vision gaullienne d'une « Europe de l'Atlantique à l'Oural », alors qu'on peut l'étendre jusqu'à Vladivostok.

Oui, Poutine fascine car il est l'homme fort qui a redressé et sauvé la Russie en perdition. Oui, il est le patriote dont rêvent les Français, qui refusent de voir la France déclassée et de moins en moins respectée dans le monde, y compris par ses alliés et soi-disant « amis ».

Oui, nous avons davantage de liens historiques et culturels avec les Russes que nous n'en avons avec les Anglo-Saxons, qui entendent encore imposer leur domination malgré la fin de la guerre froide.

Je ne reviens pas sur la grande Catherine, sur Pouchkine et Dostoïevski, sur Tolstoï et Tchaïkovski, je ne reviens pas sur notre passé révolutionnaire commun ou sur nos deux empires disparus, que Laure Mandeville évoque avec justesse.

Je veux simplement rappeler que faire le procès du maître du Kremlin en occultant les agressions de l'Occident envers la Russie relève d'un manque d'objectivité assez sidérant.

Poutine n'est pas digne de confiance.

Mais les États-Unis, qui avaient promis à Gorbatchev de ne pas élargir l'Otan aux pays européens de l'ex-URSS, mais qui se sont empressés de trahir leur parole, sont-ils dignes de confiance ?

Entre 1989 et 2021, le nombre de pays membres de l'Otan est passé de 16 à 30 ! On comprend mieux l'exaspération de

Poutine !

Un pouvoir voyou s'est construit sur les ruines du communisme.

Mais la colossale fraude électorale qui a permis au camp démocrate de voler sa victoire à Trump, sans qu'un seul juge ne daigne donner suite aux milliers de plaintes des républicains, n'est-elle pas le signe d'un État mafieux ?

La Russie ne cesse de mentir

La seconde guerre du Golfe, engagée contre l'Irak, soi-disant détenteur d'armes de destruction massive, a été engagée suite à un énorme mensonge d'État orchestré par la CIA. Les conséquences de cette guerre ont été la déstabilisation de tout le Moyen-Orient et l'émergence de l'État islamique, qui a pu répandre la barbarie islamique là où régnait la paix. Qui ment ?

Moscou a envoyé ses troupes en Crimée

La Crimée est terre russe. Moscou n'a fait que récupérer un territoire cédé à l'Ukraine par Khrouchtchev en 1954.

L'annexion de la Crimée n'est que la réponse légitime à la déclaration unilatérale d'indépendance du Kosovo, imposée à Belgrade, malgré l'opposition de la Russie alliée de la Serbie.

N'est-ce pas l'Amérique qui a usé de la force face à une ex-URSS encore très affaiblie ?

Poutine déstabilise le Donbass

Si Poutine opère une démonstration de force à la frontière avec l'Ukraine, c'est uniquement pour rappeler que l'intégration de l'Ukraine à l'Otan reste un casus belli pour Moscou.

Quand les Américains déploient des troupes dans les pays Baltes ou en Pologne, personne ne s'en émeut.

Le grand tort des Européens est d'avoir cédé à la politique des États-Unis, peu désireux de voir la Russie s'arrimer à l'UE et constituer un immense ensemble de 800 millions d'habitants, avec d'immenses richesses minières et un arsenal militaire redoutable.

Depuis 30 ans, Washington fait tout pour diaboliser la Russie, dans le seul but de nous interdire un rapprochement avec notre ennemi d'hier.

Jacques Guillemain